

21^e dimanche ordinaire –25 août 2024

Jos 24, 1-2a, 15-17, 18b – Ps 33(34), 2-3, 16-17, 20-21, 22-23 – Ep 5, 21-32 – Jn 6, 60-69

C'est le 5^e dimanche du temps ordinaire qui a été réservé à St Jean pour nous parler du pain de vie. Ce pain de vie que nous célébrons, que nous rendons présent et en faisons notre nourriture par l'écoute de la Parole de Dieu, la consécration du pain et du vin et la communion.

Jésus a affirmé et continue de dire : « Je suis le pain de vie descendu du ciel. Celui qui mange de ce pain aura la vie éternelle ».

Ses concitoyens ne comprennent pas : « Il est le fils de Joseph et de Marie, on connaît sa famille, on ne peut pas admettre une telle affirmation. Il se prétend fils de Dieu. Le Messie attendu ne peut être qu'un puissant qui libère le pays, chasse les envahisseurs et rend à Israël sa souveraineté.

Aujourd'hui, c'est la fin de cet enseignement rapporté par Jean et beaucoup disent : « cette parole est rude, qui peut l'entendre ? » Jésus voit bien qu'on n'est pas d'accord avec lui. Alors il ne faiblit pas et au contraire, il affirme : « Cela vous scandalise et quand vous verrez le fils de l'homme monter là où il était auparavant ? Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie » et il ajoute : « personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père ».

Ce n'est pas recevable et beaucoup s'en vont. Alors vient la question de confiance à son petit groupe de disciples : « Et vous, avez-vous aussi l'envie de partir ? ». Pierre a cette belle réponse : « À qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Nous croyons que tu es le saint de Dieu ! »

Pierre ne voit pas encore toute l'importance de cette réponse, de ce choix !

« Le choix », « choisir » est réellement la question posée dans toutes les lectures d'aujourd'hui ! Le choix c'est ce qui donne sens à toute vie humaine.

Dans la 1^{ère} lecture, la question est simple et directe. Josué pose la question aux tribus : « Aujourd'hui choisissez qui vous voulez servir ! Le dieu de vos pères qui vous a accompagné tout au long de votre histoire ou le dieu des païens chez qui vous êtes aujourd'hui ». La réponse est unanime : « Nous voulons suivre le Seigneur, c'est lui notre Dieu ! »

La 2^e lecture de Paul aux Éphésiens paraît en dehors du sujet. Et pourtant il me semble bien être dedans. Le début de sa lettre paraît étrange et difficile à accepter aujourd'hui. Elle reflète les pratiques d'un temps.

« Soyez soumis les uns aux autres : les femmes à leur mari car, pour la femme, le mari est la tête ». Actuellement on ne peut pas entendre cela sans réagir. Bien que dans beaucoup de pays, ce soit encore ce qui est vu comme normal actuellement. C'était normal en ce temps-là pourtant.

La suite du texte donne un sens du couple qui invite à une autre attitude. Il faudra du temps pour qu'elle soit peu à peu découverte et vécue.

L'amour est premier et il est à vivre dans le couple comme le signe, l'expression de l'amour du Christ pour l'Église. C'est un amour, non de supériorité, mais d'égalité, de communion. « Celui qui aime sa femme s'aime soi-même ». C'est ce que fait le Christ pour l'Église parce que nous sommes le membre de son corps. « L'homme quittera son père et sa mère et il s'attachera à sa femme et tous deux ne feront plus qu'un ».

Il faudra des siècles pour que cela soit bien compris, admis, et toujours à vivre.

Là aussi, il y a réellement le choix à faire et à vivre, être réellement par la vie de couple image vécue du Christ et de l'Église.

Par l'évangile, on retrouve Jésus qui pose la question à ses disciples et à nous aujourd'hui : « Qui choisissez-vous ? Moi ou toutes les sollicitations du monde. Pierre répond fermement « toi », mais au moment de la Passion, Pierre part aussi. Il renie celui à qui il a promis fidélité.

Peut-être ressemblons nous parfois plus ou moins à Pierre. Tous nous sommes capables d'affirmer de belles expressions de foi, quand il y a une certaine ambiance, quand tout va bien. Mais à d'autres moments, on perd l'assurance. Les sollicitations éloignent de la promesse et la conduite n'est plus celle que la foi propose...

Parfois le doute se laisse sentir, il oblige à se poser des questions très utiles pour approfondir la foi.

Il arrive que des chrétiens en qui nous avons entière confiance nous scandalisent et nous révoltent par leur conduite et nous sommes déboussolés. Cela existe et nous avons des exemples qui font mal.

Tous ces événements peuvent nous heurter dans notre foi, c'est normal. Mais cela peut nous aider à mieux découvrir ce que vivre la foi nécessite, ce qui en nous, dans notre propre vie, est contraire à l'évangile, ce qui nous empêche d'être des témoins de l'amour du Christ.

Pour nous aussi il est nécessaire de faire des choix, non seulement quelques gestes religieux, mais une réelle vie de prière, qui ne soit pas seulement quelques formules de prière récitées plus ou moins vaguement ou une présence à l'eucharistie parfois sans réelle participation.

Nous avons toujours à reprendre à notre compte et à nous interroger à partir de phrases essentielles : par exemple « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur. Tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

On peut aussi choisir de reprendre à notre compte la phrase de Jésus : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » ? Leur choix n'est pas toujours facile à vivre, mais il est source de paix, de joie. C'est ce que je vous souhaite (mon souhait, mon vœu)